

Un homme et une femme; preparatory- Lesson 9 of D'un discours qui ne serait pas du semblant

1974	May	12	Book XVIII: D'un discours qui ne serait pas du semblant. Leçon 7: L'utérus	Law Faculty at Place du Panthéon
1971	May	19	Book XVIII: D'un discours qui ne serait pas du semblant. Leçon 8: L'homme et la femme et la logique	Law Faculty at Place du Panthéon
1971	June	09	145 Un homme et une femme	Preparatory notes for the lesson of June 09, 1971
1971	June	09	Book XVIII: D'un discours qui ne serait pas du semblant. Leçon 9: Un homme et une femme et la psychanalyse	Law Faculty at Place du Panthéon

Paru dans le Bulletin de l'Association freudienne n° 54 de septembre 1993 pages 13 à 21 avec l'introduction suivante signée Charles Melman : « Je retrouve dans mes papiers ce texte de Lacan, non daté. Je crois qu'il me fut remis afin d'être publié dans Scilicet, puis (pour quelle raison ?) retiré par l'auteur de la liasse. J'imagine ainsi qu'il s'agit d'un inédit, au moins pour la plus grande part. Qui me corrigera ou démentira ? ».	Published in the Bulletin of the Freudian Association No. 54 of September 1993 pages 13 to 21 with the following introduction signed Charles Melman: "I found among my papers this undated text of Lacan. I think it was submitted to me in order to be published in Scilicet, then was (for what reason?) withdrawn by the author from the file. I thus assume that it is unedited, at least for the most part. Who will correct or contradict me? "
De fait il s'agit des notes préparatoires à la séance du séminaire « D'un discours qui ne serait pas du semblant » du 09 juin 1971, telles qu'elles furent intégralement publiées avec les facsimilés complets, par le supplément gratuit réservé aux abonnés de l'Unebévue n° 8/9 printemps/été 1997.	In fact these are the preparatory notes for the session of the seminar "Of a discourse that would not be a semblant" of June 9, 1971, as they were fully published with complete facsimiles, by the free supplement reserved for subscribers of l'Unebévue n° 8/9 spring /summer 1997.
French text is from Pas-tout Lacan Page numbers in red indicate the page from <i>D'un discours qui ne serait pas du semblant (Book XVIII)</i> Éditions du Seuil which corresponds to the Pas-tout Lacan text.	English text is from Papers of the Freudian School of Melbourne, Volume 17-Lacanian Psychoanalytic Writings; Melbourne, 1996, pp.79-100
	Translated by Carolyn Jane Henshaw, and revised by María-Inés Rotmiller de Zentner
145 (13)Un homme et une femme peuvent s'entendre, je ne dis pas non. Ils peuvent, comme tels, s'entendre crier.	A man and a woman can understand ¹ each other. I am not denying it. They can, as such, understand each other's cries. <i>TN1. S'entendre: to hear/understand each other.</i>
Ce qui arrive dans le cas où ils ne réussissent pas à s'entendre autrement.	This is what happens when they do not succeed in understanding each other otherwise.
Autrement, c'est-à-dire sur une affaire qui est le gage de leur entente. Ces affaires ne manquent pas...	Otherwise- that is to say, in an affair which is the token of their understanding.
(où est comprise à l'occasion, c'est la meilleure, l'entente au lit).	(where it is understood from time to time, this is the best, (the agreement in bed).* <i>*translation of this sentence was missing.</i>
145 Ces affaires ne manquent pas, certes donc,	These affairs are certainly not lacking then, but it is

Un homme et une femme; preparatory- Lesson 9 of D'un discours qui ne serait pas du semblant

mais c'est en cela qu'elles manquent quelque chose : à savoir de s'entendre comme homme, comme femme, ce qui voudrait dire : sexuellement.	in this that they are lacking something: that is, understanding each other as man, as woman, that it to say, sexually.
L'homme et la femme ne s'entendraient-ils ainsi qu'à se taire ? Il n'en est pas même question.	Would a man and a woman thus understand each other only in being silent? There is no doubt about this.
Car l'homme, la femme n'ont aucun besoin de parler pour être pris dans un discours. Comme tels, ils sont des faits de discours.	Because man and woman have no need to speak in order to be taken into a discourse. As such, they are occurrences of discourse.
145 Le sourire ici suffirait à avancer qu'ils ne sont pas que ça. Sans doute qui ne l'accorde ? Mais qu'ils soient ça aussi, fige le sourire.	The smile would suffice here to suggest that they are not merely this. Who doesn't concede this? But should they be also this, the smile is set.
Et ce n'est qu'ainsi (NM ¹ : figé par cette remarque) qu'il a son sens sur les statues archaïques. L'infatuation ricane. NM1 : note manuscrite de J. Lacan sur le texte dactylographié.	And it is only thus (NM ² : set by this remark) that it has its meaning on ancient statues. Infatuation grins derisively. TN2. NM indicates handwritten note by J. Lacan on the typed text, whilst numbered references are translator notes. Numbered references in parentheses refer to sections of the facsimile of the original manuscript of notes following this text.
146 C'est donc dans un discours que les étant homme et femme, naturels si l'on peut dire, ont à se faire valoir comme tels.	It is thus a discourse that the natural, if one may say so, man and woman beings have to be valued as such.
146 Il n'est discours que de semblant. Si ça ne s'avouait pas de soi, j'ai dénoncé la chose. J'en rappelle l'articulation.	The only discourse is that of the semblance. If this has not in itself been acknowledged, I have declared it. I remind you of its articulation.
Le semblant ne s'énonce qu'à partir de la vérité. Sans doute n'évoque-t-on jamais sans gêne celle-ci (NM : la vérité) dans la science. Ce n'est pas là raison de nous en faire plus de souci. Elle se passe bien de nous. Pour qu'elle se fasse entendre, il lui suffit de dire : « Je parle » et on l'en croit parce que c'est vrai : qui parle, parle	The semblance emerges only from the truth. Undoubtedly, one never evokes this (NM: <i>the truth</i>) in science without some embarrassment. There is no reason in this for further concern. The truth easily does [80] without us. In order to make itself heard, it is enough to say: "I speak", and one believes this because it is true: whoever speaks, speaks.
Il n'est d'enjeu (NM : pari de Pascal) que de ce qu'elle dit	What is at stake (NM: <i>Pascal's bet</i>) is only what it says.
Comme vérité, elle ne peut dire que le semblant sur la jouissance. Et c'est sur la jouissance sexuelle qu'elle gagne à tous les coups.	As the truth, it can only say the semblance of <i>jouissance</i> . And it is on sexual <i>jouissance</i> that it wins every time.
147 On fera bien de me suivre dans ma discipline du nom. Le propre du nom, c'est d'être nom propre. Même pour un tombé entre autres à l'usage de nom commun, ce n'est pas temps perdu que de lui retrouver un emploi propre. Mais quand un nom est resté assez propre, n'hésitez pas, prenez exemple, appelez la chose par son nom : la chose – freudienne comme j'ai fait.	One would do well to follow me in my study of the name. ⁽¹⁾ The property (in the sense of characteristic) of the name is to be the proper name. Even for one that has fallen among others into common name usage, it would not be a waste of time to retrieve a proper use for it. But when a name has remained proper enough, do not hesitate: follow the example, call the thing by name – the Freudian thing – as I have done.

Un homme et une femme; preparatory- Lesson 9 of D'un discours qui ne serait pas du semblant

<p>Elle se lève et fait son numéro (NM : naturellement je m'entends ici il faut m'avoir lu). Ce n'est pas moi qui le lui dicte : ce serait même de tout repos, de ce repos dernier au semblant de quoi tant de vies s'astreignent, si je n'étais pas comme homme exposé là sous le vent de la castration. [1]</p>	<p>It rises and does its number (NM: naturally here I am assuming that it is necessary to have to read my work). It is not I who dictate this: it would be so of all repose, of this last repose at the semblance of that to which so many lives are compelled, if I were not as a man exposed here to the wind of castration.</p>
<p>147 Elle, la vérité, mon imbaisable partenaire, elle est certes dans le même vent, – elle le porte même : être dans le vent, c'est ça –, mais ce vent ne lui fait ni chaud ni froid, pour la raison que la jouissance, c'est très peu pour elle, puisque la vérité, c'est qu'elle la laisse au semblant.</p>	<p>The truth, my untouchable partner, is surely in the same wind (that's what it means to be in the wind) but this wind neither chills nor warms the truth because <i>jouissance</i> is not for the truth; the truth leaves <i>jouissance</i> to the semblance.</p>
<p>147 Ce semblant a un nom, repris du temps, mystérieux de ce que s'y jouassent les mystères, où il nommait le savoir supposé à la fécondité et comme tel offert à l'adoration sous la figure d'un semblant d'organe.</p>	<p>The semblance has a name, taken from the mysterious time of the <i>jouissance</i> of the mysteries, when it named the knowledge implied in fertility and as such offered up to adoration in the form of an organ semblance.</p>
<p>147 Le semblant, dénoncé par la vérité pure, est, il faut le reconnaître, assez phalle, – assez intéressé dans ce qui pour nous s'amorce par la vertu du coït, à savoir la sélection des génotypes avec la reproduction du phénotype qui s'ensuit, pour (14) mériter ce nom, – bien qu'il soit clair que l'héritage qu'il couvre maintenant se réduise à l'acéphalie de cette sélection, soit l'impossibilité de subordonner la jouissance dite sexuelle à ce qui sub rosa spécifierait le choix de l'homme et de la femme pris comme porteurs chacun d'un lot précis de génotypes, puisqu'au meilleur cas c'est le phénotype qui guide ce choix.</p>	<p>The semblance, proclaimed by pure truth is, it must be recognized, phallic enough – interested enough in that which, for us, begins by virtue of coition, that is the selection of genotypes, with the reproduction of the phenotype which follows in order to deserve this name – even though it is clear that the inheritance which it now covers is reduced to the [81] acephaly of this selection, that is the impossibility of subordinating the <i>jouissance</i>, so called sexual, to that which would be <i>sub-rosa</i> specify the choice of the man and the woman each taken as a carrier of a precise portion of genotypes, since at best it is the phenotype which guides this choice.</p>
<p>148 À la vérité, – c'est le cas de le dire –, un nom propre (car c'en est encore un) n'est tout à fait stable que sur la carte où il désigne un désert. Il est remarquable que même les déserts produits au nom d'une religion, ce qui n'est pas rare, ne soient jamais désignés du nom qui fut pour eux dévastateur. Un désert ne se rebaptise qu'à être fécondé.</p>	<p>In truth – an appropriate expression here – a proper name (for this is still one more) is only stable on the map when it designates a desert. It is remarkable that even deserts produced in the name of a religion (which isn't rare) are never designated by the name which laid them waste. A desert is only re-baptised in being made fertile.</p>
<p>148 Ce n'est pas le cas pour la jouissance sexuelle que le progrès de la science ne semble pas (NM : contribuer à) résoudre en savoir.</p>	<p>This is not so far sexual <i>jouissance</i> which scientific progress does not seem (NM: to contribute to) to resolve into knowledge.</p>
<p>148 C'est par contre du barrage qu'elle constitue à l'avènement du rapport sexuel dans le discours, que sa place s'y est évidée jusqu'à devenir évidente. Telle est, au sens que ce mot a dans le pas logique de Frege, la Bedeutung du Phallus.</p>	<p>It is on the contrary, from the barrier that it establishes at the advent of sexual relationship in discourse that its place is hollowed out to the point of becoming evident. Such is, in the sense that the word has in Frege's logical step, the <i>Bedeutung</i> of the Phallus.</p>

Un homme et une femme; preparatory- Lesson 9 of D'un discours qui ne serait pas du semblant

<p>148 C'est bien pourquoi, j'ai mes malices, c'est en Allemagne parce qu'en allemand, que j'ai porté le message à quoi répond dans mes Écrits ce titre, et ce au nom du centenaire de la naissance de Freud.</p>	<p>This is why, I have my malices, it was in Germany* and in German that I carried the message to what corresponds to this title in my Écrits, and this in the name of the centenary of Freud's birth. *May 09 1958-at the Max-Planck Institute in Munich. (Freud was born on May 6, 1856)</p>
<p>Il fut beau de toucher en ce pays élu pour qu'y résonne ce message, la sidération qu'il produisit.</p>	<p>It was good to feel, in this country chosen for the resounding of this message, the sideration that it produced.</p>
<p>Dire que je l'attendais ne serait pour moi rien dire. Ma force est de savoir ce qu'attendre signifie.</p>	<p>To say that I was awaiting it would be for me to say nothing. My strength is to know that waiting means.</p>
<p>(Je ne mets pas ici dans le coup les vingt-cinq ans de crétinisation raciale. Ce serait consacrer qu'ils triomphent partout).</p>	<p>(I am not going to bring up here the twenty five years of racial cretinisation. This would be to consecrate their triumph everywhere).</p>
<p>148 Plutôt insisterai-je sur ce que die Bedeutung des Phallus est « en réalité » un pléonasme. Il n'y a pas dans le langage d'autre Bedeutung que le phallus.</p>	<p>Rather, I shall insist on what <i>die Bedeutung des Phallus</i> is "in reality:" a pleonasm. There is not, in language, any other <i>Bedeutung</i> than the phallus. [82]</p>
<p>148 Le langage, dans sa fonction d'existant, ne connote en dernière analyse que l'impossibilité de symboliser le rapport sexuel chez les êtres qui l'habitent (qui habitent le langage) en raison de ce que c'est de cet habitat qu'ils tiennent la parole. Et qu'on n'oublie pas ce que j'ai dit de ce que la parole dès lors n'est pas leur privilège, qu'ils l'évoquent dans tout ce qu'ils dominent par l'effet du discours.</p>	<p>Language, in its function of existing, only connotes, in the final analysis, the impossibility of symbolizing the sexual relationship between beings who inhabit it (who inhabit language) because it is from this habituation that they have speech (<i>la parole</i>). And don't forget what I have said: that speech thereafter is not their privilege, that they evoke it in all that they control through the effect of discourse.</p>
<p>Le silence prétendu éternel des espaces infinis n'aura comme beaucoup d'autres duré qu'un instant. Ça parle vachement dans la nouvelle astronomie. C'est de ce que le langage n'est constitué que d'une seule Bedeutung qu'il tire sa structure, laquelle consiste en ce qu'on ne puisse, de ce qu'on l'habite, en user que pour la métaphore d'où résultent toutes les insanités mythiques [2] dont vivent ses habitants, – pour la métonymie dont ils prennent le peu de réalité qui leur reste sous la forme du plus-de-jouir.</p>	<p>The silence, which is claimed to be eternal, of infinite space will only have lasted, like many others, for a moment. It speaks loudly enough in the new astronomy. It is because language is made up of only one <i>Bedeutung</i> that its structure is stretched: its structure consists in one not being able – because one inhabits it – to use it except for metaphor, whence arises all the mythic insanities by which its inhabitants live, for metonymy, from which they take the little reality which remains to them in the form of <i>plus-de-jouissance</i>.⁽²⁾</p>
<p>Or ceci ne se signe que dans l'histoire et à partir de l'apparition de l'écriture. Laquelle n'est jamais simple « inscription », fût-ce dans les apparences de ce qui se promet de l'audio-visuel. L'écriture n'est jamais, depuis ses origines jusqu'à ses derniers protéismes techniques, que quelque chose qui s'articule comme os dont le langage serait la chair. C'est bien en cela qu'elle démontre que la jouissance, la jouissance sexuelle, n'a pas d'os, ce dont on se doutait par les mœurs de</p>	<p>Now this⁽²⁾ is not only signed in history and from the moment of the appearance of writing. This is never simple "inscription", be it the apparitions of what arises from the audio-visual. Writing is never – from its origins to its latest techniques – merely something which articulates itself as a bone within the flesh of language. It is in this that writing demonstrates that <i>jouissance</i>, sexual <i>jouissance</i>, has no bone, something that has been surmised from the behavior of the organ which gives the</p>

Un homme et une femme; preparatory- Lesson 9 of D'un discours qui ne serait pas du semblant

<p>l'organe qui en donne chez le mâle parlant la figure comique.</p>	<p>speaking male his comic form.</p>
<p>149 Mais l'écriture, elle, pas le langage, l'écriture donne os à toutes les jouissances qui, de par le discours, s'avèrent s'ouvrir à l'être parlant. Leur donnant os, elle souligne ce qui y était certes accessible, mais masqué : à savoir que le rapport sexuel fait défaut au champ de la vérité, en ce que le discours qui l'instaure, ne procède que du semblant : à ne frayer la voie qu'à des jouissances qui parodient celle qui y est effective, – mais qui lui demeure étrangère.</p>	<p>But writing, not language, writing gives bones to all those <i>jouissances</i> which, through discourse, avow themselves open to the speaking being. In giving them bones, writing underlines what was certainly accessible but masked: that is, that the sexual relationship fails to appear in the field of truth, in that the discourse that establishes it proceeds only from the semblance; to clear the way only for <i>jouissances</i> which parody the one that is effectively here – but which remains a stranger to it.</p>
<p>149 Tel est l'Autre de la jouissance, à jamais interdit, celui dont le langage ne permet l'habitation qu'à le fournir – pourquoi pas cette image – de scaphandres.</p>	<p>Such is the Other of <i>jouissance</i>, prohibited forever, to whom language [83] only permits habitation in order to provide it with – why not this image? A protective suit.³ TN3. Scaphandre: diving suit or space suit.</p>
<p>150 C'est sans doute ce qui dès longtemps faisait rêver l'homme à la lune. Maintenant il y a mis le pied. Il en était plus près sans doute avec celui, encore figé dans une armoire japonaise, qui savait du jardin d'un certain Pavillon d'Argent la contempler assez-phallicquement, nous aimons à le croire, quoique ça nous laisse (je parle de ceux que l'idée touche) dans l'embarras. Sans reconnaître dans S(A)* de mon graphe, la trace de pied sur la lune, pas moyen de s'en tirer. *S(A) doesn't exist on the graph of desire.</p>	<p>It is no doubt this that has made man dream for so long of the moon. Now he has set foot there. He was closer to it with the one who, still set in a Japanese chest, knew how to contemplate it phallically-enough from the garden of a certain Pavillon d'Argent*. We like to believe this even though it leaves us (I'm speaking of those affected by this idea) in difficulty. Without recognizing in the S(A) of my graph the footprint on the moon, there's no way out of it. *Kinkaku-ji (金閣寺, literally "Temple of the Golden Pavilion"), officially named Rokuon-ji (鹿苑寺, literally "Deer Garden Temple"), is a Zen Buddhist temple in Kyoto, Japan</p>
<p>150 Ce badinage m'avertit que je frôle le structuralisme. Je m'en déchargerai sur la situation que je subis, en épinglant celle-ci du refus de la performance. Maladie sous la fourche [il y a un s à fourches dans le texte] de laquelle il me faut bien passer, puisque ce refus constitue le culte de la compétence, c'est-à-dire de la certaine idéalité dont je suis réduit, avec la science de cette époque, à m'autoriser devant vous</p>	<p>This banter warns me that I am touching upon structuralism. I shift the responsibility for this onto the situation that I am experiencing, by pinning it onto the refusal of the performance. Disease under division [there is a bifurcated "s" in the text] which I must do without as this refusal constitutes the cult of competence, that is to say, of a particular ideality to which I am reduced, with the science of this area, in authorizing myself before you.</p>
<p>150 (Le résultat c'est que mes Écrits après que l'un d'entre eux ait été traduit en anglais sous le titre scandaleux de « The language of the self », sont sortis, on me l'annonce l'affaire faite, en espagnol, sous le titre non moins inadmissible d'« Aspect structuraliste de Freud » ou quelque chose d'approchant).</p>	<p>(The result after my <i>Écrits</i>, one of which was translated into English under the outrageous title <i>The language of the self</i>*, was published, I was told that the thing was done, in Spanish, under the no less unacceptable title of <i>The structuralist aspect of Freud</i>, or something like that. *The function and field of speech and language in</p>

Un homme et une femme; preparatory- Lesson 9 of D'un discours qui ne serait pas du semblant

	psychoanalysis was translated by Anthony Wilden, and published by Johns Hopkins press in 1968.
150 (15) La compétence néglige que c'est dans l'incompétence qu'elle prend assiette à se proposer sous forme d'idéalité à son culte. Par là elle va nécessairement aux concessions que j'illustre tout de suite de ma formule d'entrée plus haut. « L'homme et la femme peuvent s'entendre, je ne dis pas non ». C'était pour vous dorer la pilule. Mais la pilule, on le sait n'arrange rien.	Competence neglects the fact that it is upon a foundation of incompetence that it proposes itself in an ideal form to its cult. Through this, it necessarily goes towards the concessions of my opening formula: "A man and a woman can understand each other, I am not denying it". This was to gild the pill for you. But we know that the pill solves nothing.
150 La notion figée du terme de structuralisme tente de prolonger la délégation faite à de dangereux spécialistes : les spécialistes de la vérité, d'un certain vide aperçu dans la raréfaction de la jouissance.	The set notion of the term structuralism tends to prolong the delegation of authority to dangerous specialists: the specialists of truth, of a certain void perceived in the rarefaction of <i>jouissance</i> .
151 Ce fut le défi que releva sans fard l'existentialisme, après que la phénoménologie, bien plus faux jeton, eût jeté le gant dans ses exercices respiratoires. Les lieux laissés déserts par la philosophie n'y étaient à vrai [3] dire pas appropriés. (NM : les lieux) Tout juste bons au mémorial de sa contribution, pas mince, au discours du maître qu'elle assure définitivement de l'appui de la science.	This is the blatant challenge raised by existentialism, once phenomenology, even more counterfeit, had thrown the gauntlet into its respiratory exercises. The places left deserted by philosophy were not, veritably speaking, appropriated here. (NM: <i>the places</i>). Just good enough to for the memorial of its not insubstantial contribution to the discourse of the master that it secures definitively from the support of science.
151 Marx ou pas, et qu'il l'ait balancée sur les pieds ou sur la tête, il est certain que la philosophie n'était pas assez phalle.	Marx or not, and whether it was balanced on the head or the feet, it is certain that philosophy was not phallic enough.
151 Qu'on ne compte pas sur moi pour structuraliser l'affaire de la vie impossible, comme si ce n'était pas de là qu'elle avait chance de faire la preuve de son réel.	Don't count on me to structuralise the impossible life affair, as if it were not part here that it had the chance to give proof of its real.
151 Ma prosopopée esbaudissante du « Je parle », pour être mise au compte, rhétorique, d'une vérité en personne, ne me fait pas choir là d'où je la tire. (NM : je veux dire dans le puits)	My (<i>esbaudissante</i>) ⁴ prosopopeia of "I speak", to be entered into the account, rhetoric, of a truth in person, does not let me sink into wherever I'm drawing it from (NM: <i>I mean into the well</i>). TN4. <i>Esbaudissante</i> : Play on words? Homophonic with: It is beautiful to say so ...
151 Rien n'est dit là que ce que parler veut dire : la division sans remède de la jouissance et du semblant. La vérité, c'est de jouir à faire semblant et de n'avouer en aucun cas que la réalité de chacune de ces deux moitiés ne prédomine qu'à s'affirmer d'être de l'autre, soit à mentir à jet alterné. Tel est le midi (t) de la vérité.	Nothing is said there other than what to speak means: the irremediable division of <i>jouissance</i> and semblance. The truth is <i>jouissance</i> in making semblance and not to avow at all that the reality of each of these halves is only dominant in affirming the being of the other, that is, to lie alternately. Such is the midday (midi (t)) ⁵ of truth. TN5. The "(t)" gives this word the meaning half-said also.
151 Son astronomie est équatoriale, soit déjà périmée quand elle naquit du couple nuit-jour.	Its astronomy is equatorial, that is, already barred when it was born of the night-day couple
151 Une astronomie, ça ne s'arrasonne qu'à	An astronomy is only examined in being

Un homme et une femme; preparatory- Lesson 9 of D'un discours qui ne serait pas du semblant

s'assaisonner.	seasoned. ⁶ TN6. Rhyme lost in English: <i>s'arraisonner</i> = to be examined (as in a ship being boarded and examined) and <i>s'assaisonner</i> = to be seasoned.
151 La chose dont il s'agit, ce n'est pas sa compétence de linguiste, et pour cause, qui à Freud en a tracé les voies. Ce que je rappelle par contre, c'est que ces voies, il n'a pu les suivre qu'à y faire preuve et jusqu'à l'acrobatie de performances de langage que seule la linguistique situe dans une structure, en tant qu'elle s'attache à une compétence remarquable de ne jamais se dérober à son enquête.	The thing in question is not competence of the linguist, and for a reason, since the paths have been traced in Freud. I emphasize on the contrary that he was only able to follow these paths by proving – and this to the point of the acrobacy of the performances of language – that only linguistics is situated within a structure insasmuch as it is attached to a remarkable competence in never slipping away from its investigation. [85]
152 Ma formule que l'inconscient est structuré comme un langage, indique qu'a minima la condition de l'inconscient, c'est le langage	My formula, that the unconscious is structured like a language, indicates a minima that the condition of the unconscious language.
Cela n'ôte rien à la portée de l'énigme qui consiste en ce que l'inconscient en sache plus long qu'il n'en a l'air, puisque c'est de cette surprise qu'on était parti pour le nommer comme on l'a fait. Mais elle tournait court à le coiffer de tous les instincts.	This takes nothing from the significance of the enigma which consists in the unconscious knowing more of this than it appears to, since it was from this surprise point that one set out to name it as one did. But it turns sharply to cover it with all the instincts.
152 L'affaire, à la vérité, était dans le sac : il ne s'agissait plus que d'y mettre l'étiquette à l'adresse de la vérité précisément, laquelle la saute assez de notre temps pour ne pas dédaigner le marché noir.	The affair, in truth, was as good as settled: ⁷ it was then only a matter of labeling and directing it to the truth, which skips it often enough these days so that the black market is something to be disdained. 7TN: Lit: <i>in the bag</i> .
152 J'ai mis des bâtons dans l'ornière de sa clandestinité, à marteler que le savoir en question ne s'analysait qu'à se formuler comme un langage, soit : dans une langue particulière, fût-ce à métisser celle-ci, en quoi d'ailleurs il ne fait rien de plus que ce que lesdites langues se permettent.	I have tapped the clandestine tracks to emphasize that the knowledge in question was only analysed in being formulated like a language: in a particular language, be it in cross-breeding the latter, thereby moreover doing no more than the said languages allow.
152 Personne ne m'a relancé sur ce que sait le langage : <i>Die Bedeutung des Phallus</i> , je l'avais dit certes. Mais personne ne s'en est aperçu parce que c'était la vérité.	No one has pursued me about what language knows: <i>Die Bedeutung des Phallus</i> , I had said this, certainly. But no one noticed it because it was the truth.
Qui s'intéresse à la vérité ? Des gens. Des gens dont j'ai dessiné la structure de l'image grossière, qu'on trouve dans la topologie à l'usage des familles, de la bouteille de Klein. (NM : dessin)	Who is interested in the truth? People. People, of whose rough image I have drawn the structure, which is found in the topology (for use in families) of the bottle of Klein (NM: drawing).
Pas un point de sa surface qui ne soit partie topologique du rebroussement qui se figure ici du cercle seul propre à donner à cette bouteille le cul dont les autres (NM : bouteilles) s'enorgueillissent indûment.	There is not one point on this surface which is not topologically part of the retrogression which is represented here by the circle. Only this circle is fit to give this bottle the bottom which the others (NM: bottles) boast of unduly.
153 Ainsi n'est-ce pas là où on le croit, mais en sa structure de sujet que l'hystérique conjugue la	It is not here, then, but in the structure of the subject, that the hysteric conjugates the truth of

Un homme et une femme; preparatory- Lesson 9 of D'un discours qui ne serait pas du semblant

<p>vérité de sa jouissance au savoir implacable que l'Autre propre à la causer, c'est le phallus, soit un semblant. [4]</p>	<p>her <i>jouissance</i> at the implacable knowledge that the Other apt to bring it about, is the phallus, that is, a semblance.</p>
<p>153 Qui ne comprendrait la déception de Freud à saisir que le pas-de-guérison à quoi il parvenait avec l'hystérique, n'allait à rien de plus qu'à lui faire réclamer, ce dit semblant soudain pourvu de vertus réelles, de l'avoir accroché à ce point de rebroussement qui, pour n'être pas introuvable sur le corps, est une figuration topologiquement tout à fait incorrecte de la jouissance chez une femme : mais Freud le savait-il ?</p>	<p>Who would not understand Freud's disappointment in realizing that the no-healing which he arrived at with the hysteric goes no further than [86] making her claim the said semblance suddenly provided with real virtues from having hooked it upon this point of retrogression which, in order not to be irretrievable on the body, is a topologically incorrect representation of <i>jouissance</i> in a woman: but did Freud know this?</p>
<p>153 Dans la solution impossible de son problème, c'est à en mesurer la cause au plus juste, soit à en faire une juste cause, que l'hystérique s'accorde, des détenteurs de ce semblant, au moins un, que j'écris l'hommoizin, conforme à l'os qu'il faut à sa jouissance pour qu'elle puisse le ronger. Ses approches de l'hommoizin ne pouvant se faire qu'à avouer au dit point de mire, qui le prend au gré de ses penchants, la castration délibérée qu'elle lui réserve, ses chances sont limitées, mais son succès ne passe pas par quelqu'un des hommes que le semblant embarrasse plutôt, ou qui le préfèrent plus franc. (NM : les sages, les masochistes)</p>	<p>In the impossible solution of her problem, it is in measuring the cause most exactly, that is, in making of it just cause, that the hysteric grants herself the possession of this semblance, at least one (<i>au moins un</i>) which I write as <i>hommoizin</i>, conforming to the bone necessary to her <i>jouissance</i>, so that she can gnaw the bone. Her advances to the <i>hommoizin</i>, only able to avow, at the said cynosure which takes her according to her tendencies, the deliberate castration which she reserves for him, her chances are limited but her success does not pass with any of those men embarrassed by the semblance, or who prefer it more straightforward.</p>
<p>(NM : les sages, les masochistes)</p>	<p>NM: (<i>wise man, masochists</i>).</p>
<p>153 (16) Juger ainsi du résultat est méconnaître ce qu'on peut attendre de l'hystérique pour peu qu'elle veuille bien s'inscrire dans un discours. C'est à mater le maître qu'elle est destinée, qui grâce à elle se rejettera dans le savoir</p>	<p>To judge thus from the result is to mis-know what one can expect of the hysteric if ever she should wish to be inscribed in a discourse. She is destined to tame the master who, thanks to her, will throw himself back into knowledge.</p>
<p>154 N'importe ici rien d'autre que de marquer que le danger est le même, d'où à partir malgré nous, nous primes avantage d'en pouvoir avertir.</p>	<p>Nothing else matters here other than to note that the danger is the same; to be able to warn of it, we took advantage of it.</p>
<p>154 Aimer la vérité, même celle que l'hystérique incarne (si l'on peut dire), soit lui donner ce qu'on n'a pas, sous prétexte qu'elle le désigne, c'est très précisément se vouer à un théâtre dont il est clair qu'il ne peut plus être qu'une fête de charité.</p>	<p>To love the truth, even the truth incarnated (if one may say so) by the hysteric, that is to give her what one does not have under the pretext that she points it out, is to devote oneself to a theatre which, it is clear, can no longer be anything other than a charity fête.</p>
<p>154 Cet « il est clair » est lui-même un effet d'Aufklärung, à peine croyable : l'entrée en scène, si boiteuse qu'elle se soit faite, du discours de l'analyste, a suffi à ce que l'hystérique renonce à la clinique luxuriante dont elle meublait la béance du rapport sexuel.</p>	<p>This, "it is clear" is in itself an effect of <i>Aufklärung</i> which is scarcely believable: the entrance, as lame as it may be, of the discourse of the analyst, was enough for the hysteric to renounce the luxuriant clinic with which she furnished the void of the sexual relationship. [87]</p>

Un homme et une femme; preparatory- Lesson 9 of D'un discours qui ne serait pas du semblant

154 C'est peut-être à prendre comme le signe, fait à quelqu'un, qu'elle va faire mieux.	It is perhaps in being taken as the sign, <i>made to someone</i> , that she will do better.
154 La seule chose importante ici est ce qui passe inaperçu : à savoir que je parle de l'hystérique comme de quelque chose qui supporte la quantification.	The only important thing here is that which is passing unnoticed: that is, that I am speaking of the hysteric as of something which bears quantification.
154 Quelque chose s'inscrirait, à m'entendre, d'un $\forall x$ toujours apte en son inconnue, à fonctionner dans Φx comme variable ?	Would something be inscribed, if I am understood, from $\forall x$, always apt in its unknown, to function in Φx as variable?
154 C'est bien en effet ce que j'écris et dont il serait facile à relire Aristote de déceler quel rapport à la femme précisément identifiée à l'hystérique, lui a permis d'instaurer sa logique en forme de pan (talonnade).	This is indeed what I am writing and it would be easy to re-read Aristotle to disclose the relationship to the woman identified with the hysteric which permitted him to establish his logic in the form of <i>pan</i> (talonnade)* *pantalonnade is French for slapstick, farce.
155 Que $\forall x$ impose le passage à un « toute femme » qu'un être aussi sensible qu'Aristote n'a bien de fait jamais commis, c'est justement ce qui me permet d'avancer que le « toute femme » est l'énonciation dont se décide l'hystérique comme sujet, et que c'est pour cela qu'une femme est solidaire d'un papludun qui proprement la loge dans cette logique du successeur dont Peano nous a donné le modèle.	That $\forall x$ imposes the crossing over to an "all woman", something that a being as sentient as Aristotle never did, allows me to suggest that "all woman" is the enunciation with which the hysteric determines herself as subject, and it is because of this that a woman is bound up with a <i>papludun</i> ⁸ which properly places her in the logic of the successor, of which Peano had given us the model. TN8. From <i>pas plus d'un</i> – no more than one.
155 Mais l'hystérique n'est pas une femme. Il s'agit de savoir si la psychanalyse telle que je la définis donne accès à une femme. Ou si qu'une femme advienne, c'est affaire de $\delta\omicron\xi\alpha$, c'est, comme la vertu l'était au dire du Ménon (mais non, mais non), ce qui ne s'enseigne pas. [5]	But the hysteric is not one woman. It's a matter of knowing whether psychoanalysis as I have defined it gives access to <i>one</i> woman; or whether, if <i>one</i> woman occurs, it is the affair of $\delta\omicron\xi\alpha$, that is, as virtue was, according to the saying of Menon (<i>mais non, mais non</i>) ⁹ that which is not taught. TN9.Pun: <i>mais non</i> = but no.
155 Ici cela se traduit : ce qui ne peut d'elle (: d'une femme) être su dans l'inconscient, soit de façon articulée. La question s'est élevée d'un degré depuis que j'ai démontré qu'il y a du langagièrement articulé qui n'est pas pour cela articulable en parole, – et que c'est là simplement ce dont se pose le désir.	Here this is translated as: that which cannot be known of her (of a woman) <i>in the unconscious</i> , in an articulated manner, that is. This question has risen by a degree since I demonstrated that there is something articulated in language which cannot for all that be articulated in words, and that it is simply there that desire alights.
156 Il est facile pourtant de trancher. C'est justement de ce qu'il s'agisse du désir en tant qu'il met l'accent sur l'invariance de l'inconnue, que son évidemment par l'analyse ne saurait l'inscrire dans aucune fonction de variable, laquelle proprement est ce qui permet à d'innombrables femmes de fonctionner comme telles, c'est-à-dire en faisant fonction de papludun de leur être pour toutes leurs variations situationnelles.	It is nonetheless easy to settle this matter. It is precisely because of desire here inasmuch as it emphasizes the invariance of the unknown, [88] that its being hollowed out by analysis would not be able to inscribe it in any variable function, which is what allows innumerable women to function as such, that is to say, in acting as <i>papludun</i> of their being for all their situational variations.
C'est là la portée de ma formule du désir dit insatisfait. (NM : L'hystérique est chemin	This is the significance of my formula of desire said unsatisfied (NM: <i>The hysteric is a functional path</i> :

Un homme et une femme; preparatory- Lesson 9 of D'un discours qui ne serait pas du semblant

fonctionnel : /introduction au papludun/.)	<i>introduction of the papludun).</i>
156 Il s'en déduit que l'hystérique se situe d'introduire le papludun dont s'institue chacune « des » femmes, par la voie du « ce n'est pas de toute femme que se peut dire qu'elle soit fonction du phallus ». Que ce soit de toute femme, c'est là ce qui fait son désir, et c'est pourquoi ce désir se soutient d'être insatisfait, c'est qu'une femme en résulte, mais qui ne saurait être l'hystérique en personne. C'est bien en quoi elle incarne ma vérité de tout à l'heure, celle qu'après l'avoir fait parler, j'ai rendue à sa fonction structuraliste. (La Verneinung en fait justice).	It may be deduced from this that the hysteric is situated to introduce the papludun by which each of these women is established, by way of the statement "it cannot be said of the all women that she is the function of the phallus". That it is to be so of all women, is what makes her desire, and this is why this desire is sustained in being unsatisfied: one woman is the result but one who could not be hysteric in person. This is why she incarnates my truth of a little while ago, the one whom – after making her speak – I returned to her structuralist function. (<i>Verneinung</i> does this justice).
156 Le discours analytique s'instaure de cette restitution. Il a suffi à dissiper le théâtre dans l'hystérie. Il répond sûrement au recul théâtral dont s'autorise un Brecht. C'est dire qu'il change de face des choses pour notre époque, et pourquoi pas ? Seule cette canaillerie qui, de se mesurer à l'acte psychanalytique, se résorbe en bêtise, persiste, et je me souviens de l'écho de chiasse qu'enregistra l'entrée en jeu de ce que je dis, sous l'espèce d'un article sur le théâtre chez l'hystérique. La psychanalyse d'aujourd'hui n'a de recours que l'hystérique pas à la page : quand l'hystérique prouve que la page tournée, elle continue à écrire au verso et même sur la suivante. Car elle est logicienne.	The analytic discourse establishes itself from this restitution. It was enough to dissipate the theatre in hysteria. It corresponds surely with the theatrical retreat by which Brecht authorized himself. That is to say that it is changing the face of things for our time, and why not? Only this rabble, which by being measured against the psychoanalytic act is resorbed into stupidity, persists: I recall the fearful echo which recorded the entry into play of what I am saying in an article on theatre in the hysteric. Psychoanalysis today only has recourse to the hysteric not to the page: when the hysteric proves the page to have turned over, she continues to write on the other side and even on the following page, for she is a logician.
157 Ceci pose la question de la référence faite au théâtre par la théorie freudienne : l'Œdipe pas moins.	This poses the question of the reference that Freudian theory makes to theatre: the Oedipus no less.
157 Il est temps d'attaquer ce que du théâtre, il a paru nécessaire de maintenir pour le soutien de l'autre scène. Après tout le sommeil y suffit peut-être. Et qu'il abrite à l'occasion la gésine des fonctions fuchsiennes, peut justifier que fasse désir qu'il se prolonge.	It is time to attack whatever it was of theatre that it seemed necessary to maintain in order to support the other scene. After all, sleep would perhaps suffice. And that it shelters at the time the gestation of fuchsia [89] functions may justify what desire does in order to be prolonged.
157 Il peut se faire que les représentants signifiants du sujet se passent toujours plus aisément d'être empruntés à la représentation imaginaire.	It may happen that the signifying agents (representatives) of the subject always pass more easily in being borrowed from the imaginary representation.
157 Il est certain que la jouissance dont on a à se faire châtrer, n'a avec la représentation que des rapports d'appareil.	It is certain that the jouissance of which one has to castrate oneself only has, with representation, connections of apparatus*. <i>*apparatus, device</i>
157 C'est bien en quoi l'Œdipe sophocléen, qui n'a ce privilège pour nous que de ce que les autres Œdipe soient incomplets, voire perdus, est encore (17) beaucoup trop riche (NM : c'est-à-dire qu'il est	It is within this that the Oedipus of Sophocles, which only has this privilege for us because the others are incomplete, even lost, is still far too rich (NM: <i>that is, it is diffuse</i>) for our needs to

Un homme et une femme; preparatory- Lesson 9 of D'un discours qui ne serait pas du semblant

diffus) pour nos besoins d'articulation.	articulate.
157 La généalogie du désir en tant que ce dont il est question, c'est de comment il se cause, relève d'une combinatoire plus complexe que celle du mythe.	The genealogy of desire: what is in question here is how it arises from a more complex combinative than that of the myth.
(NM : Nous n'avons pas à rêver sur ce à quoi a servi le mythe. C'est du métalangage.) [6]	(NM: We don't have to wonder what it is that myth has been useful to. It is metalanguage).
À cet égard les mythologies de Lévi-Strauss sont d'un apport décisif. Elles manifestent que la combinaison de formes dénommables du mytheme dont beaucoup sont éteintes, s'opère selon des lois de transformation précises, mais d'une logique fort courte, ou tout au moins (NM : dont le moins qu'on puisse dire c'est) dont il faut dire que notre mathématique l'enrichit.	In this regard, the mythologies of Lévi-Strauss are of crucial significance. They show that the combination of denominable forms of mythemes, of which many are extinct, operates according to the laws of transformation which are precise but of limited logic or at least (NM: of which the least that may be said is that) it is enriched by our mathematics.
157 Peut-être conviendrait-il de remettre en question si le discours psychanalytique n'a pas mieux à faire que de se vouer à interpréter ces mythes sous un mode qui ne dépasse pas le commentaire courant, – au reste parfaitement superflu puisque ce qui intéresse l'ethnologue, c'est la cueillette du mythe, sa collation épinglée et sa recollation avec d'autres fonctions, de rite ou de production, recensées de même dans une écriture dont les isomorphismes articulés lui suffisent.	Perhaps it would be appropriate to raise once again the question of whether the psycho-analytic discourse could not do better than devote itself to interpreting these myths in a manner which does not go beyond current commentary – which is, moreover, quite superfluous since what interests the ethnologists is the gathering of myths, their detailed collation, and their comparison, with other functions, of rite or of production, all recorded in a writing, in which articulated isomorphisms are sufficient for him.
158 Pas trace de supposition, allais-je dire, sur la jouissance ainsi servie. C'est bien vrai, même à tenir compte des efforts faits pour nous suggérer l'opérance éventuelle d'obscurs savoirs ici gisants. La note donnée par LéviStrauss dans les Structures, de l'action de parade exercée par celles-ci à l'endroit de l'amour, tranche heureusement ayant passé au reste bien audessus des têtes des analystes, à sa date en faveur.	No trace of supposition, I was going to say, upon <i>jouissance</i> used thus. [90] It is quite true, even in taking into account the efforts made to suggest to us the eventual operation of obscure knowledge herein. The note given by Lévi-Strauss in <i>Structures</i> on the action of parade carried out by these in the place of love fortunately settles the question, having moreover passed well above analysts' heads, in favour at his time.
158 En somme l'Œdipe a l'avantage de montrer en quoi l'homme peut répondre à l'exigence du papludun qui est dans l'être d'une femme. Il n'en aimerait, lui, papludune. Malheureusement ce n'est pas la même. Pour revenir toujours au même rendez-vous, c'est celui où les masques tombés ne montrent ni lui, ni elle.	In short, the Oedipus has the advantage of showing how man can respond to the demand of the <i>papaludun</i> which is in the being of a woman. He would not love more than one (<i>papaludune</i>). ¹⁰ Unfortunately, it's not the same to return always to the same rendezvous, where the fallen masks show neither him nor her. TN10. <i>Papaludune. fem. form of un.</i>
Mais cette fable ne se supporte que de ce que l'homme ne soit jamais qu'un petit garçon. Et que l'hystérique n'en puisse démordre, est de nature à jeter un doute sur la fonction de dernier mot de sa vérité.	But this fable is only sustained by the man always being only a little boy. That the hysteric can not let go of this casts a doubt on the function, as last word, of her truth.
Un pas dans le sérieux pourrait, me semble-t-il, se	A step into seriousness could, it seems to me, be

Un homme et une femme; preparatory- Lesson 9 of D'un discours qui ne serait pas du semblant

<p>faire à embrayer ici sur l'homme dont on remarquera que nous lui avons fait jusqu'à ce point de mon exposé la part modeste, – encore que ça en soit un, votre serviteur en l'occasion, qui fasse parler tout ce beau monde.</p>	<p>made here in connection with the man, who has been given, up to this point in my exposition, the minor role – even though it is a man, yours truly on this occasion, who is making society talk. ⁽³⁾</p>
<p>(NM : Ici le flottant, le brouillard de ce que Freud dit de l'Œdipe est-ce le mythe – est-ce le drame sophocléen Hamlet)</p>	<p>(NM: Here, the mistiness, the fogginess of what Freud said of Oedipus, is it the myth, is it the Sophoclean drama Hamlet).</p>
<p>158 Il me semble impossible, – ce n'est pas en vain que je bute dès l'entrée sur ce mot –, de ne pas saisir la schize qui sépare le mythe d'Œdipe de Totem et Tabou.</p>	<p>It seems to me impossible – it is not for nothing that from the outset I've stumbled on this word – to not realize the schism which separates the myth of Oedipus from <i>Totem and Taboo</i>.</p>
<p>158 J'abats mes cartes : c'est que le premier est dicté à Freud par l'insatisfaction de l'hystérique, le second par ses propres impasses.</p>	<p>I lay down my cards: it is that the first was dictated to Freud by the satisfaction of the hysteric, and the second by his own impasses.</p>
<p>158 Du petit garçon, ni de la mère, ni du tragique du passage du père au fils, passage de quoi sinon du phallus ? De cela qui fait l'étoffe du premier, pas trace dans le second.</p>	<p>Of the little boy, not of the mother, nor of the tragedy of the passing from the father to the son, passing of what if not of the phallus? Of that which is the stuff of the first, of which there is no trace in the second.</p>
<p>Là le père jouit (terme voilé dans le premier mythe par la puissance), le père jouit de toutes les femmes, jusqu'à ce que ses fils l'abattent, ne s'y étant pas mis sans s'entendre. Après quoi aucun ne lui succède en sa gloutonnerie de jouissance. Le terme s'impose de ce qui arrive en retour : que les fils le dévorent, chacun nécessairement n'en ayant qu'une part, et de ce fait même le tout faisant une communion. C'est à partir de là que se produit le contrat social : nul ne touchera non pas à la mère, car (NM : il y est précisé... que seuls parmi les fils les plus jeunes sont encore) dans le harem. (NM : C'est donc plus les) femmes du père comme telles (NM : qui sont concernées par l'interdit). Si telle est bien l'origine de la loi, ce n'est pas de la [7] loi dite de l'inceste maternel pourtant donnée comme inaugurale en psychanalyse, alors qu'en fait (mise à part une certaine loi de Manou qui la sanctionne d'une castration réelle), elle est plutôt élidée partout.</p>	<p>There the father enjoys ¹¹ (term veiled, in the first myth, by potency) the father enjoys all women until his sons slaughter him, not doing so without understanding each other. After which, none succeeds him in his gluttony of <i>jouissance</i>. The term is imposed from what happens in turn: the sons devour him, each one necessarily having only one part, and by this all making a communion. It is from here that the social contract is produced: no one will touch the mother for (NM: it is specified ... that only the youngest among the sons are still) in the harem. (NM: It is therefore no longer the) father's women as such. (NM: who are involved in the interdiction). If this is indeed the origin of the law, it is not of the so-called law of maternal incest given however as inaugural in psychoanalysis, whereas in fact (apart from a certain law of Manou* which sanctions it with a real castration) it is, instead, elided everywhere. ⁽⁴⁾</p> <p>TN11. From the verb <i>Jouir</i>.</p> <p>*Manu (Sanskrit: मनु) is a term found with various meanings in Hinduism. In early texts, it refers to the archetypal man, or to the first man (progenitor of humanity). The Sanskrit term for 'human', मानव (IAST: mānava) means 'of Manu' or 'children of Manu'</p>
<p>159 Je ne conteste ici nullement le bien-fondé prophylactique de l'interdit analytique. Je souligne qu'il n'est pas mythiquement justifié (NM : par Freud) et que l'étrange commence au fait que</p>	<p>I am not in any way challenging here the well-founded prophylactic of the analytic interdiction. I am emphasizing that it is not mythically justified. (NM: by Freud) and that the strangeness</p>

Un homme et une femme; preparatory- Lesson 9 of D'un discours qui ne serait pas du semblant

<p>Freud, ni personne d'autre d'ailleurs, ne semble s'en apercevoir.</p>	<p>arises from the fact that neither Freud, nor anyone else elsewhere, did not seem to notice this.</p>
<p>159 Je continue dans ma foulée : la jouissance (NM : pour Freud) est promue au rang d'un absolu qui ramène aux soins de l'homme, de l'homme originel, c'est avoué, et reconnaissons-y le phallus, la totalité de ce qui fémininement peut être sujet à la jouissance, – cette jouissance, je viens de le remarquer, reste voilée dans le couple royal de l'Œdipe, mais ce n'est pas que du premier mythe elle soit absente.</p>	<p>I shall continue along my way: <i>Jouissance</i> (NM: for Freud) is promoted to the rank of an absolute which brings back into the care of man, of the original man, it is avowed, and let us recognize the phallus, the totality of what can in the feminine be subject to <i>jouissance</i>: this <i>jouissance</i> I have just pointed out, remains veiled in the royal couple of Oedipus, but it is not absent in the first myth.</p>
<p>159 Le couple royal n'est même mis en question qu'à partir de ceci qui est énoncé dans le drame qu'il est le garant de la jouissance du peuple, ce qui colle au reste avec ce que nous savons de toutes les royautés tant archaïques que modernes.</p>	<p>The royal couple is only put into question after it is enunciated in the drama that the couple is the guarantee of the people's <i>jouissance</i>, which adheres to what we know of royalties, both archaic and modern.</p>
<p>159 Et la castration d'Œdipe n'a pas d'autre fin que de mettre fin à la peste thébaine, c'est-à-dire de rendre au peuple la jouissance dont d'autres vont être les garants, ce qui bien sûr, vu d'où l'on part, n'ira pas sans quelques péripéties amères pour tous.</p>	<p>And the castration of Oedipus has no other end than to put an end to the Theban plague, that is to say to give to the people the <i>jouissance</i>, which others are going to be the guarantee, which of course will not happen without some bitter peripeteia for all.</p>
<p>160(18) Dois-je souligner que la fonction clef du mythe s'oppose dans les deux strictement ? Loi d'abord dans le premier, tellement primordiale qu'elle exerce ses rétorsions même quand les coupables n'y ont contrevenu qu'innocemment. Et c'est de la loi que ressortit la profusion de la jouissance.</p>	<p>Must I emphasize that the key function of the myth is strictly opposed in the two? In the first, law primarily so primordial that it exercises its retortions even when the guilty only contravened it innocently. And it is from the law that the profusion of <i>jouissance</i> arises.</p>
<p>160 Dans le second, jouissance à l'origine. Loi ensuite dont on me fera grâce d'avoir à souligner les corrélats de « perversion ». Puisqu'en fin de compte avec la promotion sur laquelle on insiste assez, du cannibalisme sacré, c'est bien toutes les femmes qui sont interdites de principe à la communauté des mâles qui s'est transcendée comme telle dans cette communion. C'est bien le sens de cette autre loi primordiale : sans quoi qu'est-ce qui la fonde ? Étéocle et Polynice sont là, je pense, pour montrer qu'il y a d'autres ressources. Il est vrai qu'eux procèdent de la généalogie du désir.</p>	<p>In the second, <i>jouissance</i> at the origin. Law then, whose correlations with "perversion" you will spare me from having to emphasize. Since in the end with the promotion (insisted upon often enough) of sacred cannibalism, it is indeed all women who are prohibited in principle from the community of males which has transcended itself as such in this communion. This is the meaning of this other primordial law; without which, what establishes it? Eteocles and Polynices are there. I believe, to show that there are other resources. It is true that they proceed from the genealogy of desire.</p>
<p>160 Faut-il que le meurtre du père ait constitué pour qui ? pour Freud ? pour ses lecteurs ? une fascination suprême, pour que personne n'ait même songé à souligner que dans le premier mythe il se passe à l'insu du meurtrier qui non seulement ne reconnaît pas qu'il frappe le père, mais qui ne peut pas le reconnaître (NM : nul ne</p>	<p>Is it necessary that the murder of the father should have constituted, for whom? for Freud? for his readers: a supreme fascination so that no one even thought to emphasize that in the first myth it happens⁽⁵⁾ unbeknown to the murderer, who not only does not realize that he is striking his father, but is not able to recognize him (NM: no one</p>

Un homme et une femme; preparatory- Lesson 9 of D'un discours qui ne serait pas du semblant

<p>frappe son père expressément visé comme tel) puisqu'il en a un autre, lequel de toute antiquité est son père puisqu'il l'a adopté et que c'est même expressément pour ne pas courir le risque de frapper ledit père qu'il s'est exilé. Ce dont le mythe est suggestif, c'est de manifester la place que le père géniteur a en une époque dont Freud souligne que tout comme dans la nôtre, ce père y est problématique. Et aussi bien le serait-il, et Œdipe absous, s'il n'était pas de rang royal, c'est-à-dire si Œdipe n'avait pas à fonctionner comme le phallus, le phallus de son peuple, pas de sa mère, et qu'un temps ça a marché. J'ai souvent indiqué que c'est de Jocaste qu'à dû venir le virage : est-ce de ce qu'elle ait su, ou oublié ?</p>	<p><i>strikes his father purposely aimed as such</i>) since he has another father who has always been his father because he adopted him and since it is even expressly not to run the risk of striking the said father that he has exiled himself. What the myth suggests is the manifestation of the place that the father begetter has in an era in which Freud emphasized, as in our own, this father is problematic. And he might well be, and Oedipus absolved, if he were not of royal rank, that is to say, if Oedipus did not have to function as the phallus, as the phallus of his people, not of his mother, and if for once it has worked I have often indicated that the reversal must have come from Jocasta: was it from what she'd known, or forgotten?</p>
<p>160 Quoi de commun en tout cas avec le meurtre du second mythe, qu'on laisse entendre être de révolte, de besoin ? À vrai dire impensable, voire impensé, sinon comme procédant d'une conjuration ? [8]</p>	<p>What is there in common with the murder of the second myth which one allows to be thought of as one of revolt, of need? To tell the truth unthinkable, indeed unthought of, if not as proceeding from a conspiracy?</p>
<p>Ce terme m'amuse de ce qu'il s'applique à cela qui m'a empêché de traiter ce sujet en son temps, et d'éviter par là à certains psychanalystes l'occasion de débiter quelques insanités supplémentaires sur ces points qui font leur tabou.</p>	<p>This term amuses me because of how it applies to that which prevented me from dealing with the subject at the time, and prevented me thereby from depriving certain psychoanalysts the occasion to utter some supplementary insanities on those points which comprise their taboo.</p>
<p>Je n'en indique ici que ce qu'il faut pour nous ramener à Freud en tant qu'il nous révèle ici que sa contribution au discours psychanalytique, ne procède pas moins de la névrose que celle qu'il a recueillie de l'hystérique.</p>	<p>I am only indicating here what is necessary to bring us back to Freud inasmuch as he reveals to us here that his contribution to the psychoanalytic discourse proceeds no less from neurosis than from what he gathered from the hysteric.</p>
<p>Peut-être le temps est-il mûr pour qu'une pareille assertion, – de toute façon incontestable : c'est de lui que nous en tenons l'aveu – ne puisse être tenue pour mettre en cause l'œuvre freudienne.</p>	<p>Perhaps it is time that a similar assertion, incontestable in any case – we have its authorization from him, need not be maintained in order to put into question the works of Freud.</p>
<p>Bien au contraire. On ne psychanalyse pas une œuvre. On la critique. Et bien loin qu'une névrose rende suspecte sa solidité, c'est bien souvent elle qui la soude.</p>	<p>Quite the contrary. One does not psychoanalyze a work. One criticizes it. And quite unlike a neurosis which renders its solidity suspect, it is often the work which solders it.</p>
<p>161 C'est au témoignage que l'obsessionnel apporte de sa structure à ce qui du rapport sexuel s'avère comme impossible à formuler dans le discours, que nous devons le mythe de Freud.</p>	<p>It is to the evidence of the structure of the obsessional, that he brings to that which is impossible to formulate in discourse about the sexual relationship, that we owe the myth of Freud.</p>
<p>Non pas sa loi certes, nous en avons le fruit parfait, je veux dire par là qu'il ne montre pas d'échappatoire, dans le mariage tout simplement</p>	<p>Certainly not his law; we have its perfect fruit. I mean by this that he shows no escape, in the marriage, simply of each one to each other. It is</p>

Un homme et une femme; preparatory- Lesson 9 of D'un discours qui ne serait pas du semblant

de chacun à sa chacune. C'est l'exemple éminent d'une loi inepte, mais qui n'en est pas moins infrangible pour la raison que je dis : qu'il n'y a pas moyen d'y inscrire sa relation à la jouissance qu'elle concerne. S'inscrire ne peut se faire qu'à s'écrire, et ça n'est possible à partir d'aucune articulation du rapport sexuel chez l'être capable de faire loi de sa parole.	the pre-eminent example of an inept law but which is nonetheless infrangible for the reason I mention: that there is no means of inscribing there its relation to the <i>jouissance</i> it concerns. Being inscribed can only be done by being written, and this is not possible from any articulation of the sexual relationship in the being capable of making his word law.
Je regrette qu'il me faille rappeler ici ce que tout le monde sait et même écrit, mais de façon parfaitement vaine.	I regret that it is necessary for me to recall here what everyone knows and never writes, but in an utterly ineffectual manner.
Ce qui importe pour mon discours en tant qu'il s'articule du discours psychanalytique, c'est comment le névrosé en témoigne, c'est qu'il se définisse d'en témoigner, et pas vaguement comme les écrivains du cœur.	What matters for my discourse inasmuch as it articulated from the psychoanalytic discourse, is how the neurotic bears testimony of it; he defines himself from testifying to it, and vaguely like writers of the [94] heart.
L'homme, on le sait d'expérience, n'a pas le privilège de la névrose obsessionnelle, mais il a une préférence pour cette façon de témoigner de l'inaptitude au rapport sexuel qui n'est pas le lot de son sexe.	The man, one knows from experience, does not have the privilege of obsessional neurosis, but he has a preference for this method of testifying to the inaptitude for the sexual relationship which is not the lot of his sex.
Ce témoignage n'a pas moindre valeur que le témoignage de l'hystérique. Il a pourtant moins d'avenir, non pas seulement d'avoir un passé très chargé, mais de ne trouver place dans aucun discours qui tienne.	The testimony has no less value than the testimony of the hysteric. It does, however, have less of a future, not only for having a very loaded past, but for not finding a place in any discourse which holds.
Cela étonne toujours plus à mesure qu'on essaie d'en dépêtrer le discours analytique.	This causes more and more astonishment for the more one tries to extricate from it the analytic discourse.
Ce qui ne peut se faire qu'à démontrer la place qu'il y tient.	This cannot be done except by demonstrating the place that it holds there.
Les rappels que nous venons de faire des mythes freudiens, permettent d'aller vite à dire qu'ils ne se supportent que du roman familial : les mythes freudiens en font partie, et qu'ils y soient partie les juge. Nul besoin là de psychobiographie.	The references that we have just made to the Freudian myths allow us to go to say that they are supported only by the family romance: the Freudian myths are part of this, and that they are part of this is a judgement. There is no need here for psychobiography.
La métaphore paternelle, comme je l'ai dénommée depuis longtemps couvre le phallus, c'est-à-dire la jouissance en tant qu'elle est du semblant.	The paternal metaphor, as I denominated it a long time ago, covers the phallus, that is to say <i>jouissance</i> inasmuch as it is of the semblance.
C'est bien en cela qu'elle est vouée à l'échec. Il n'y a pas de père symbolique, ne l'a-t-on pas remarqué, dans l'articulation dont j'ai différencié frustration d'une part, castration, privation de l'autre.	It is in this that <i>jouissance</i> is doomed to failure. There is no symbolic father, hasn't this been noted, in the articulation in which I differentiated frustration on the one hand, and castration and privation on the other.
(19)Le père ne saurait même énoncer la loi, même si historiquement il le paraît : il ne peut que la	The father could not even enunciate the law even historically he appeared to; he can only serve the

Un homme et une femme; preparatory- Lesson 9 of D'un discours qui ne serait pas du semblant

servir. Le père législateur est automatiquement forclos, je l'ai souligné pour Schreber. [9]	law. The father-legislator is automatically foreclosed, as I emphasized this for Schreber.
Il n'y a qu'un père imaginaire, le père dit idéal, pour constituer l'agent de la privation, laquelle ne porte que sur des objets symboliques.	There is only an imaginary father, the so-called ideal father, to constitute the agent of privation, which only has bearing upon the symbolic objects.[95]
C'est bien ce que toute culture qui le promeut, manifeste, comme le confucianisme en est l'exemple, où ne le représente que la tablette dont prendront soin ses descendants après que ses enfants se soient dévoués à sa vieillesse, dans une parfaite méconnaissance de ce qu'il en est de sa fonction phallique.	This is whatever culture which promotes him demonstrates, like Confucianism for example, where he is only represented by the tablet which his descendants take care of after his children have devoted themselves to his old age, in a perfect mis-knowing of what he is in terms of his phallic function.
Ce n'est pas dire que la loi le châtre. Elle fait pire : elle le typifie.	This is not to say that the law castrates him. The law does worse: it typifies him.
Il est châtré bien sûr, mais c'est par l'opération du Père réel, qu'il faut considérer à l'œuvre dans la religion juive qui, seule, a su développer sa (dimension ? ndc) demansion propre.	He is castrated of course, but it is through the operation of the real Father, who must be considered at work in the Jewish religion which alone knew how to develop his (dimension? ndc) proper demansion.
L'homme du nuage, allais-je dire, de fumée ou de feu, selon qu'il fait jour ou bien nuit, celui qui contient le peuple de le précéder d'un corps, de lui avoir donné écrites sur des tables, non les lois du discours, ce qui s'appelle logique, mais celles de la parole dont sortent les prophètes et autres espèces de profs, cherchez : y en a plusieurs.	The man of cloud, I was going to say, of smoke or of fire, according to whether it is day or night, the one who contains the people by preceding them with a body, by having given them writings on tablets, not the laws of discourse which are called logic but the laws of speech from which arise the prophets and other kinds of teachers. Search for them: there are several.
Sa préférence est marquée pour les femmes qui ont passé l'âge, c'est à celles-là qu'il permet de procréer. L'accent de miracle mis sur le maintien de la lignée des patriarches, souligne la division de la jouissance et de ce qu'elle engendre.	His marked preference is for woman who have passed the age, and it is these that he allows to procreate. The accentuation of miracle placed upon the maintenance of the patriarchal line emphasizes the division between <i>jouissance</i> and that which engenders.
Ceci veut dire que la jouissance s'opère aux ordres. L'énonciation véritable du surmoi, – je n'en ai avancé la proposition qu'obliquement, mais une fois énoncée, elle convainc toujours plus –, elle est dans l'Écclésiaste et elle se dit en français « Jouis » en quoi cette langue montre son bonheur. Car la réponse d'y être homophone, donne sa portée au commandement.	This means that <i>jouissance</i> operates according to orders. The veritable enunciation of the superego – I have only advanced its proposition obliquely but once announced it convinces all the more – is in Ecclesiastes and it is said like this in French " <i>Jouis</i> ", ¹² wherein this language shows its good fortune. For the response, for being a homophone, gives its bearing to the command. <i>TN12. Jouis: enjoy is homophonic with j'ouis: I hear</i>
Voilà ce qui fait entendre comment Freud à la fois a pu percevoir la structure qui conjoint la névrose obsessionnelle à ce qui s'appelle religion (pas seulement dans notre aire ?), et lui-même avoir recouru à l'ordre qui se déduit du père, tant s'imposait à lui que rien du sexe ne pût se soutenir	This is what allows us to understand how Freud was able both to perceive the structure which connects obsessional neurosis to what is called religion (not only in our era?) and to have himself resorted to the order which is deduced from the father, such was the imposition upon [96] him that

Un homme et une femme; preparatory- Lesson 9 of D'un discours qui ne serait pas du semblant

que de son maintien.	nothing of sex can be sustained but by its support.
Or cet ordre ne se soutient que de son impossibilité, dont la passion historique des juifs est l'exemple.	Now this order is only sustained by its impossibility: the historical passion of the Jews is an example of this.
Ce que la clinique montre pourtant à Freud, c'est la filière de la dette où l'homme s'instaure de ne pouvoir satisfaire à la fonction du phallus. Évoquerai-je l'homme aux rats allant ouvrir la porte (geste réel) à la figure mentale de son père mort pour lui montrer son érection ?	What the clinic however showed Freud, was the trace of the debt in which man is installed for not being able to satisfy the function of the phallus. Shall I evoke the image of the Rat Man going to open the door (real gesture) to the mental figure of his dead father in order to show him his erection?

Un homme et une femme; preparatory- Lesson 9 of D'un discours qui ne serait pas du semblant

